

CHAPTER XV.

ISLE DE FRANCE.—PARIS (DÉP. SEINE).

“Quelle heure est-il ?
 Passé midi.
 Qui vous l'a dit ?
 Une petite souris.
 Que fait-elle ?
 De la dentelle.
 Pour qui ?
 La reine de Paris.”

Old Nursery Song.

EARLY in the seventeenth century, lace was extensively made in the environs of Paris, at Louvres, Gisors, Villiers-le-Bel, Montmorency, and other localities. Of this we have confirmation in a work¹ published 1634, in which, after commenting upon the sums of money spent in Flanders for “ouvrages et passemens,² tant de point coupé que d'autres,” which the king had put a stop to by the sumptuary law of 1633, the author says:—“Pour empêcher icelle despence, il y a toute l'Isle de France et autres lieux qui sont remplis de plus de dix mille familles dans lesquels les enfans de l'un et l'autre sexe, dès l'âge de dix ans ne sont instruits qu'à la manufacture desdits ouvrages, dont il s'en trouve d'aussi beaux et biens faits que ceux des étrangers ; les Espagnols, qui le savent, ne s'en fournissent ailleurs.”

Who first founded the lace-making of the Isle de France, it is difficult to say ; a great part of it was in the hands of the Huguenots, leading us to suppose it formed one of the numerous “industries” introduced or encouraged by Henry IV. and Sully.

¹ “Nouveau Règlement Général sur autres sortes de Marchandises et Manufactures qui sont utiles et nécessaires dans ce Royaume etc., par M. le Marquis de la Gombertière.” Paris, 1634. In Svo.

² M. Fournier says that France was at this time tributary to Flanders for

“passemens de fil,” very fine and delicately worked. Laffemas, in his “Règlement Général pour dresser les Manufactures du Royaume, 1597,” estimates the annual cost of these “passemens” of every sort, silk stockings, &c., at 800,000 crowns; Montchrestien, at above a million.